

Retour sur avril

Après avoir décroché en mars, les titres boursiers ont repris du mieux en avril, grâce aux colossales mesures de relance budgétaire et monétaire annoncées jusqu'à maintenant. Si le monde entier continue d'affronter la pandémie mondiale de COVID-19, les investisseurs, qui scrutent l'horizon au-delà de la crise, évaluent l'ultime reprise. Les États-Unis ont mené les marchés à la hausse : le S&P 500 a gagné 12,82 %, et la moyenne industrielle Dow Jones, 11,22 %. Dans le monde entier, la Bourse a bien tiré son épingle du jeu : l'indice MSCI Monde a monté de 11,00 % durant le mois. Au Canada, l'indice composé S&P/TSX a crû de 10,79 %, malgré la léthargie soutenue des cours du pétrole ; le brut WTI a perdu 23,13 %. Le Canada a été porté à la hausse par les matériaux, la technologie de l'information et la consommation discrétionnaire, secteurs qui ont dégagé des hausses prodigieuses de 32,99 %, 29,30 % et 20,26 % respectivement. Les titres obligataires ont également remonté en mars : l'indice canadien FTSE a gagné 3,79 %.

Voici les faits saillants d'avril.

Les gouvernements adoptent des plans de dépenses budgétaires massives. En réaction à la crise de la COVID-19, les gouvernements des grandes puissances partout dans le monde ont annoncé de colossales mesures de relance budgétaire. Le gouvernement du Canada a annoncé des dépenses de 146 milliards de dollars CA pour les subventions salariales, l'aide aux étudiants et l'allègement des loyers des petites entreprises. Le gouvernement des États-Unis consacre des dépenses de 2 700 milliards de dollars US à la relance, notamment l'aide d'urgence aux petites entreprises et aux hôpitaux et le financement du dépistage du coronavirus. L'Union européenne a annoncé un programme de dépenses de 3 200 milliards d'euros, dont un ensemble de prêts et de subventions pour les pays membres. On continue d'en négocier les détails, et d'autres mesures de relance pourraient être adoptées dans un proche avenir.

Les statistiques confirment le ralentissement de l'économie mondiale. En mars, les pertes d'emplois ont culminé : les entreprises réagissent à la pandémie mondiale. Aux États-Unis, où plus de 80 % des Américains ont été confinés d'une manière ou d'une autre, 6,65 millions de demandes d'assurance emploi ont été déposées dans la semaine terminée le 28 mars. Ce chiffre dépasse le record de 3,31 millions de demandes d'assurance-emploi déposées dans la semaine précédente, selon le ministère du Travail des États-Unis. Au Canada, l'économie a perdu plus d'un million d'emplois en mars, puisque le taux de chômage est passé à 7,8 % contre 5,6 % en février. En Chine, le PIB du premier trimestre de 2020 s'est contracté de 6,8 %, en baissant pour la première fois depuis 28 ans.

Le FMI pronostique d'inquiétantes perspectives économiques en 2020. Le FMI s'attend à un choc retentissant de la pandémie de COVID-19 et à ce qu'il appelle le « Grand confinement ». D'après ses projections de 2020, le PIB mondial baissera de 3 %, le PIB canadien perdra 6,2 % et le PIB américain décroîtra de 5,9 %. Le FMI s'attend donc à la pire récession depuis la Grande Dépression. Il prévoit aussi une reprise économique en 2021 : l'économie mondiale, celle du Canada et celle des États-Unis croîtront respectivement de 5,8 %, de 4,2 % et de 4,7 %. La reprise dépend de la durée de la pandémie et des politiques qu'adopteront les gouvernements pour stimuler l'économie.

Le saviez-vous?

Dans la foulée du choc économique initial produit par les effets de la COVID-19, les investisseurs ont commencé à s'interroger pour savoir ce qu'il adviendra d'une ultime reprise économique. Il a été abondamment question de la « forme » de la reprise. Ce terme abrégé caractérise informellement le rythme de la reprise après une récession : il s'agit de la forme de la courbe dans le graphique du PIB.

- **Il se produit une récession en forme de V** quand il y a une brève période de fléchissement économique, qui s'enchaîne avec une reprise rapide. Il s'agit d'une forme plutôt normale de récession, et la vigueur de la reprise dépend de la gravité de la récession.
- **Une récession en forme de U** se produit quand le creux est moins clairement défini et que l'économie reste léthargique pendant plusieurs trimestres avant que la croissance reprenne.
- **Il se produit une récession en forme de W** quand l'économie plonge, rebondit brièvement, puis replonge avant de finalement sortir de convalescence. C'est ce que l'on appelle une rechute.
- **La récession en forme de L est sévère** : le PIB ne reprend effectivement un parcours de croissance linéaire qu'après bien des années, voire jamais. Ce type de récession cadre avec une longue période de malaise, ou dépression, économique.

INDICE†	Variation (%)		1 an	Niveau de l'indice
	1 mois	Cumul		
Bons du Trésor (indice des Bons du Trésor à 60 jours FTSE Canada)	0,02	0,61	1,74	166
Obligations (indice des obligations universelles FTSE Canada)	3,79	5,41	8,52	1 184
Actions canadiennes (indice composé S&P/TSX)	10,79	-12,36	-7,92	14 781
Actions américaines (indice S&P 500, \$ US)	12,82	-9,30	0,85	2 912
Actions mondiales (indice MSCI Monde, \$ US)	11,00	-12,25	-3,44	2 053
Marchés émergents (indice MSCI Marchés émergents, \$ US)	9,18	-16,55	-11,69	925

DEVISES†	Variation (%)		1 an	Taux de change
	1 mois	Cumul		
\$ CA/\$ US	0,87	-6,85	-3,98	0,72
\$ CA/euro	1,58	-4,66	-1,71	0,65
\$ CA/livre sterling	-0,56	-1,95	-0,65	0,57
\$ CA/yen	0,49	-8,10	-7,67	76,86

PRODUITS DE BASE (\$ US)†	Variation (%)		1 an	Prix
	1 mois	Cumul		
Or au comptant (\$/once)	6,11	10,36	28,28	1 694,20
Pétrole WTI (\$/baril)	-23,13	-68,30	-69,05	18,84
Gaz naturel (\$/MBTU)	10,99	-13,22	-24,02	1,95

† Rendement total au 30 avril 2020; indices libellés dans leur monnaie locale
Source : Bloomberg

MD Marque déposée de La Banque de Nouvelle-Écosse, utilisée sous licence. © Gestion d'actifs 1832 S.E.C., 2020. Tous droits réservés.

Ce document a été préparé par Gestion d'actifs 1832 S.E.C. à titre indicatif seulement. Les opinions exprimées à propos d'un placement, d'une économie, d'une industrie ou d'un secteur de marché donné ne sauraient être considérées comme une intention de négociation d'un fonds commun géré par Gestion d'actifs 1832 S.E.C. En outre, ces opinions ne doivent pas être vues comme des conseils en placement ni comme des recommandations d'achat ou de vente. Elles peuvent par ailleurs changer en tout temps, selon les marchés et d'autres conditions, et nous n'assumons aucune responsabilité à leur égard.

Les renseignements fournis dans ce document, notamment sur les taux d'intérêt, les conditions des marchés, les règles fiscales et d'autres aspects des placements, peuvent être modifiés sans préavis, et Gestion d'actifs 1832 S.E.C. n'a aucune obligation de les mettre à jour. Dans la mesure où ce document contient des données et des renseignements provenant de tiers, ces derniers sont jugés exacts et fiables à la date de leur publication, mais Gestion d'actifs 1832 S.E.C. ne les garantit pas comme tels. Aucun élément de ce document ne constitue une promesse ou une déclaration quant à l'avenir. Les investisseurs qui prévoient mettre en œuvre une stratégie en matière de placement ou de fiscalité devraient s'adresser à leur propre conseiller professionnel pour obtenir des conseils de placement adaptés à leurs besoins. Ainsi, il sera tenu compte de leur situation et les décisions seront prises d'après l'information la plus récente.